

jusqu'au plus riche banquier de décider et de poursuivre impitoyablement l'anéantissement du formidable commerce allemand.

Eh quoi! Canadiens, allez-vous donc favoriser par vos achats ces louches commerçants dont les frères crucifient les vôtres aujourd'hui? Allez-vous en échange d'une vulgaire camelote donner un argent si difficile à gagner à d'équivoques marchands qui vous haïssent et se serviront de votre or pour aider à vous combattre?

D'où viennent-ils ces êtres hypocrites, tour-à-tour arrogants et doucereux qui tiennent d'infects magasins à Montréal et ailleurs et volent le public comme au coin d'un bois? Demandez-leur et s'ils daignent vous répondre, ils vous affirmeront avoir vu le jour dans un état quelconque dont vous ignoriez même le nom pour la bonne raison qu'il n'existe pas. Quelques-uns, plus adroits et plus dangereux vous diront, avec une franchise touchante, qu'ils sont nés en Allemagne mais que le beau ciel bleu du Canada n'est pas plus pur que le fond de leur coeur... Ils flétriront devant vous les agissements de l'Allemagne, renieront leur pays au besoin et protesteront de leur inaltérable dévouement aux lois de notre pays...

Mensonges que tout cela! Boches ils sont nés, boches ils sont et boches ils resteront!

Ils ont raté leur grand coup mais ils espèrent toujours pouvoir se reprendre un jour et après la guerre ils n'en recommenceront que de plus belle la guerre économique d'avant.

Canadiens, ouvrons les yeux! Notre pays est le plus riche du monde en ressources naturelles et un jour viendra où il comptera au premier rang des nations, les boches le savent bien et la bave de l'envie

leur en suite au muffle...

Réveille-toi Canadien et d'un coup de ta vigoureuse épaule, rejette cette bête immonde à son dépotoir!

Il ne manque pas à Montréal et dans toutes les villes du Canada comme dans tous les villages, d'honnêtes marchands à faire vivre avant les espions étrangers. Il y a de la place largement, bien largement pour créer de nouvelles industries CANADIENNES et améliorer ainsi la situation parfois si difficile de l'ouvrier.

Plus que tout pays au monde le Canada peut donner la vie large aux travailleurs mais il ne faut pas que ses splendides ressources aillent alimenter ceux qui n'attendent que l'occasion de s'en emparer.

A la porte, les intrus! A bas leur commerce!



Pour aider à l'oeuvre d'épuration, il est bon de signaler le moyen de reconnaître leur camelote partout où on la rencontre. Dans notre gravure nous représentons les principales marques de la coutellerie boche qui abonde hélas en tous pays; ciseaux, couteaux, rasoirs, c'est par millions qu'il y en a dans le monde avec l'une ou l'autre de ces marques qu'il faut absolument proscrire du commerce canadien. Etudiez-les attentivement quand vous serez pour faire un achat de coutellerie et refusez-les impitoyablement si on vous les offre.

C'est de ces mesures énergiques que dépend la sécurité commerciale future du pays.

— o —